

## Portrait de l'artiste en jeune singe de Michel Butor : une "autobiographie" singulière

**Nadia BIROUK**

Université Ibn Zohr -Agadir - Maroc  
nadiabirouk@gmail.com

### Résumé :

Michel Butor[1] est un auteur emblématique qui a laissé des ouvrages très intéressants, dont la liste dépasse 1500 livres[2]. Ces ouvrages ne représentent jamais la réalité telle que le lecteur l'envisage. Ils ne se répètent point, ils constituent même une création à part entière, qui nécessite souvent un arrêt vigilant ou un récepteur singulier. *Portrait de l'artiste en jeune singe* est l'une de ses inventions butoriennes, déroutantes, illustrant le génie de Butor, voire son talent d'assembler en un seul livre deux écritures différentes, contradictoires, mettant en scène deux récits, deux portraits, deux réalités, où le lecteur réel, que nous sommes, éprouve du mal à y identifier Butor l'étudiant, Butor l'artiste et Butor le singe. Des portraits meublant l'espace narratif, donnant d'autres dimensions à l'autobiographie et au roman fantastique. En quoi le titre pose-t-il déjà problème ? Renvoie-t-il à d'autres titres familiers, imités ou choisis par Michel Butor ?

**Mots-clés :** portrait, artiste Butor, autobiographie

### Portrait de l'artiste en jeune singe : le titre

*Portrait de l'artiste en jeune singe* est un titre inspiré de l'un des romans de James Joyce intitulé *Portrait of the artist as young man* (*Portrait de l'artiste en jeune homme*), écrit en 1916[3] : « *Dedalus ou Portrait de l'artiste en jeune homme (A Portrait of the Artist as a Young Man), œuvre de James Joyce, est une réécriture presque complète du roman abandonné, Stephen le héros, dont le manuscrit original fut détruit dans un excès de colère pendant une dispute avec Nora Barnacle. Ce roman est largement autobiographique, il montre le processus qui permet à un jeune homme d'atteindre la maturité et la conscience de soi.*[4] »

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

Le titre a été réutilisé bien avant Butor par Dylan Thomas[5] en 1940, dans son *Portrait of the Artist as a young Dog* (*Portrait de l'artiste en jeune chien*) : Dylan Thomas est un grand poète du XX<sup>ème</sup> siècle, sa réputation est due surtout à son livre *Portrait of the artist as a young dog*. Dans cet ouvrage, il évoque son pays de Galles [natal], ses souvenirs nostalgiques enfantins. La force de son autobiographie est liée surtout à l'imaginaire réel ou symbolique qui donne d'autres dimensions à sa narration biographique[6]. La même expression est reprise par Michel Butor en 1967, illustrant un récit fictif où le Moi butorien, est divisé en deux, afin de nous représenter une nouvelle manière d'écrire sa vie ou d'écrire sur sa vie. Le titre n'est pas choisi arbitrairement par Butor, il connote déjà les particularités d'un écrit, qui ambitionne de rénover la forme et le contenu autobiographique[7]. Michel Butor précise déjà qu'il va peindre son portrait en tant qu'artiste ou écrivain, et qui ne peut l'être qu'une fois transformé en jeune singe. Le titre nous résume le contenu d'un livre original où le fictif est transposé dans le réel, dans un dédoublement de styles où l'auteur excelle en modifiant sujets et protagonistes. Michel Butor semble rendre hommage aux auteurs précédents qui ont osé renouveler le genre biographique en représentant différemment leur vie. En effet, Butor est un grand lecteur qui exploite souvent son expérience pour améliorer à la fois ses créations et sa manière de voir ou de relater la réalité par écrit. Son livre : *Portrait de l'artiste en jeune singe* va mettre en collision deux récits aussi opposés, aussi compatibles que possible pour parler de Michel Butor[8]. Mais ce dernier ne visait point le lecteur ordinaire ou conventionnel, il s'adresse aux lecteurs qui font des efforts, aux lecteurs conscients de leur acte de lire, qui peuvent aller jusqu'au bout de leur lecture.

### **À qui s'adresse Butor ?**

Dans l'un de ses entretiens, Michel Butor confirme qu'il voulait créer des livres de recherche représentant autrement le monde actuel. Après avoir écrit quatre romans : *Passage de Milan*, *L'Emploi du temps*, *La Modification et Degrés*, il a déclaré que le genre romanesque était saturé, qu'il fallait inventer d'autres livres adéquats au rythme rapide ou dérangé que nous vivons. Pour répondre à ce manque littéraire, Butor conçoit des livres-objets, afin d'étudier d'autres manières de raconter un récit[9]. Mais pour saisir l'utilité de l'acte d'écrire, il fallait responsabiliser le

lecteur dans son acte de lire. Un lecteur qui saura questionner un texte et y trouver des réponses. Une nouvelle conception du lecteur réel qui le pousse à réécrire la réalité selon une nouvelle vision, peu comprise par les lecteurs archaïques. Pour Michel Butor, un livre doit changer la vie du lecteur, il doit le dérouter, le pousser à prendre conscience de son monde : « *Il faut changer la vie. Toute littérature qui n'aide pas dans ce sens, ne serait-ce que malgré son auteur, est à plus au moins grande échéance (et la pression des événements, l'urgence est telle, la maladie du monde est devenue si aiguë que j'ai de plus en plus tendance à croire que c'est à très brèves échéances) inéluctablement condamnée*[10]. » Désormais, le livre n'est que sa réception, le lecteur réel ne peut plus compter sur l'auteur pour intercepter les insinuations d'un énoncé, il est appelé à réagir, à communiquer via le texte dans le but de le reproduire en participant à l'élaboration et à la construction du sens : « *C'est à une lecture éminemment créatrice que nous convie Butor qui ne prend pas son lecteur pour un imbécile mais un être susceptible, à son tour de relier divers éléments auparavant séparés, faisant de son espace mental une écriture, une relecture de la réalité* [11]. » Bien avant Butor, Roland Barthes a été le premier à déclarer la mort de l'auteur en annonçant le rôle attribué au lecteur dit réel, car il fallait bien trancher, puisque nous avons affaire à des lecteurs polyvalents qui donnent vie au texte écrit, et sans cette réception différée l'écrit ne peut survivre : « *Il faut en renverser le mythe : la naissance du lecteur doit se payer de la mort de l'auteur*[12]. » Butor s'adresse à un *lecteur modèle* capable de comprendre le non-dit, et de décrypter le message implicite d'un texte éclaté, voire lacunaire. Un ouvrage est donc ouvert à l'interprétation du lecteur. Ce dernier doit faire preuve de lucidité afin de saisir les insinuations de l'énoncé. Lorsqu'il arrive à décoder les messages véhiculés par le texte, il est appelé compétent ou modèle, car il est capable de transcender les intentions de l'auteur. Il s'agit alors d'un récepteur productif, actif, qui répond correctement aux attentes de l'auteur[13]. Comment *Portrait de l'Artiste en jeune singe* met-il au défi le lecteur réel et de quelle manière se manifeste son enjeu ?

### ***Portrait de l'Artiste en jeune singe : un jeu de miroitement et de dédoublement de textes***

Entre le roman fantastique et l'autobiographie, Michel Butor nous pousse à lire deux textes hétéroclites, de longueurs différentes et réunis

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

en un seul livre. Nous assistons à un ouvrage dédoublé où le conte féérique se mêle à quelques éléments biographiques elliptiques : « *L'Allemagne a pour livre-emblème "Portrait de l'artiste en jeune singe", premier récit autobiographique écrit par Michel Butor en 1967. Il s'inspire de son séjour en Bavière en 1950 chez un comte bibliophile. Fasciné par la beauté de son immense bibliothèque contenant de précieux livres anciens... [L'écrivain associe l'Allemagne à la bibliothèque et au livre comme objet][14].* » Pourtant, le lecteur est surpris par l'agencement du texte butorien, par sa typographie, par la disposition des titres, par le vide qui caractérise certaines pages, par deux styles antinomiques qui traversent une histoire surréelle, alternée avec une autre ordinaire, voire banale. Entre l'imaginaire et le réel, le récepteur voyage en deux espaces à la fois, avec des protagonistes extraordinaires qui se métamorphosent en monstres, en vampires et où Butor lui-même se risque dans des duels, dans des aventures et des amours insolites avant de changer en singe-écrivain. Un artiste singe ou Butor le singe tout est là, pour modifier un récit autobiographique en un texte des *Mille et une nuits* où la narration devient un délire magique. Dès la première de couverture, l'ambiguïté domine : une couverture blanche doublement encadrée en rouge et en noir. Le Titre en rouge occupe la moitié de la page, aucune mention du genre ou de la nature du livre, mais un mot italien au milieu qui s'affiche sans complication : *Capriccio* qui désigne une composition musicale de forme libre[15]. Le lecteur ne peut vraiment saisir les signes qui meublent une couverture butorienne, dans la mesure où le mot *Portrait* soulève déjà un problème, que le mot italien brouille encore plus, puisque tout semble effacer les pistes ou les hypothèses de lecture, qui peuvent nous éclairer le contenu supposé du texte. Butor semble déjà décrire les caractéristiques de son ouvrage composé, qui relate un portrait particulier. Ainsi, le lecteur se précipite pour lire la quatrième de couverture afin d'avoir une idée sur le sujet traité par Butor : « *L'auteur, encore étudiant, est invité par l'intermédiaire d'un ami hongrois à passer quelques semaines d'été dans un château du sud de l'Allemagne ; célèbre par son immense bibliothèque, le conservateur-comte, réfugié, parent du prince-propriétaire, désirant rafraîchir son excellente connaissance du français. Voyage aussi dans le temps : le XVIIIe siècle s'achève à peine en quelques îlots de cette région, crépuscule du Saint Empire. Ruche de rêves : au récit autobiographique des journées s'enlacent bientôt les constructions des nuits, hantées d'Orient. Dans le titre, sous l'hommage à James Joyce et*

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

*Dylan Thomas, on reconnaîtra la représentation médiévale de cette éminente espèce d'artiste qu'était l'alchimiste comme « singe de Nature » ; la lecture en développera peu à peu d'autres aspects*[16]. » La quatrième de couverture nous précise qu'il s'agit bien de relater une partie de la vie de Butor l'étudiant, mais fait aussi allusion aux deux auteurs dont il a parodié les titres d'œuvres, pourtant, elle signale aussi que le singe tel qu'il est conçu dans les contes et les mythes anciens est présent dans cette œuvre pour nous faire redécouvrir le portrait butorien. L'incipit du *Portrait de l'artiste en jeune singe* nous surprend par son inauguration inattendue, le préluce intitulé « Docteur H. » met un autre personnage en scène et non Butor. Juste après, une autre page en guise d'épigraphe met en relief le futur voyage que Michel Butor fera en Égypte : « *C'était avant mon départ pour l'Égypte, c'est-à-dire que pour moi cela remonte très loin, car l'Égypte m'a été comme une seconde terre natale, j'y vécu pour ainsi dire une seconde enfance*[17]. » Nous nous attendons à un récit biographique qui suit un ordre chronologique précis, nous nous trouvons dans un incipit, qui opère un déplacement en situant l'histoire dans un moment antérieur par rapport à un autre plus important : le voyage en Égypte. Ensuite un chapitre qui s'intitule « La couleur des yeux ». Le chapitre dont l'instance narrative "je" fait un voyage dans la foule à la quête des couleurs des yeux des individus qui croisent le chemin du narrateur[18]. Quinze chapitres de titres variés, constituent des fragments biographiques mêlés à des scènes fantastiques où Butor l'étudiant devait se métamorphoser en singe pour écrire. Le livre est un autoportrait de Michel Butor l'artiste ou l'écrivain, un égo butorien qui illustre à la fois la frustration ou le risque de se changer en Artiste : « *Il disparaissait aussitôt, et je demeurais seul, changé en singe, accablé de douleurs dans un pays inconnu, ne sachant si j'étais près ou éloigné de l'université du professeur mon maître*[19]. » Un jeu de dédoublement et de miroitement transmis par une narration orientale où les légendes des *Mille et une nuits* tracent diversement Butor L'Artiste ou Butor le lecteur. D'ailleurs, dans l'un des chapitres, Butor-l'étudiant est au milieu d'une bibliothèque immense illustrant son grand intérêt pour la lecture et surtout sa passion pour les livres. Le lecteur réel est dérouté par un texte imaginaire qui trouble le pacte autobiographique que Butor a modifié, pour nous représenter une partie de son séjour en Allemagne lorsqu'il a été étudiant. Un étudiant qui veut devenir un écrivain, qui est le futur projet d'un créateur mis à l'écart et ridiculisé dans ses débuts, mais son voyage vers

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

l'Égypte, vers un autre monde exotique va lui donner d'autres raisons pour vivre une autre enfance qui va lui permettre de redevenir un adulte talentueux, car c'est en Égypte que Butor va écrire son premier roman *Passage de Milan* en 1954. On peut se demander ici, si Michel Butor a bien respecté le pacte autobiographique. Son œuvre est-elle une autobiographie ?

*Portrait de l'Artiste en jeune singe* : 'une autobiographie' alchimique  
*Portrait de l'Artiste en jeune singe* est un livre-objet qui relate une autobiographie alchimique dont Butor seul détient la formule magique, il ne s'agit pas d'un texte où le je comme instance narrative s'engage à égaler l'auteur- personnage, mais un « je » qui met en jeu une nouvelle composition textuelle dans laquelle le biographique est transposé dans un imaginaire oriental, qui dévoile une autre réalité de Butor. Un portrait, qui se dégage à travers ses lectures diverses et surtout son intertextualité d'un autre énoncé qui lui est exotique, celui d'une histoire empruntée aux *Mille et une nuits*, reprise ici pour donner au texte cette continuité éternelle : « *Le soir tandis que le comte, qui avait apporté son jeu de cartes, m'expliquait au salon, avant que je rejoignisse ma chambre indépendante sous les combles, comment réussir Les Mille et Une nuits, [20]* » Butor a dit, dans l'un de ses entretiens, que « *Chaque mot écrit est une victoire contre la mort[21].* », ceci signifie que « chaque mot narré est une victoire contre la mort » : le choix d'un texte où la narratrice retarde son exécution grâce à l'invention d'une suite de récits suspensifs sans fins, donne au texte biographique de Butor une certaine continuité dans un espace-temps interactif, qui renvoie à un imaginaire particulier : « *"Qui êtes-vous ? Homme ou vampire ?" Elle parlait un français châtié, coulant. "Je suis homme, et n'ai point commerce avec les vampires ! Elle avait une robe de couleur céleste". Par quelle aventure, reprenait-elle avec grand soupir, caressant de sa main la vitre ronde d'un baromètre, Vous trouviez-vous ici ? Il y a sept semaines que j'y demeure, et pendant tout ce temps, je n'y'ai pas vu d'autre homme que vous[22].* » Un style où la fable, le fantastique se dégagent à travers un séjour ordinaire où Butor l'étudiant a dû se confronter à d'autres cultures, à d'autres accents où le français n'est pas forcément bien articulé, à d'autres personnes qui l'ont inspiré pour composer un énoncé échophonique aussi flexible : « *Le mercredi, la jambe du comte allait beaucoup mieux ; il boitait encore un peu, s'appuyant sur sa canne dont il a continué à se servir pendant plusieurs semaines, mais marchant presque aussi vite que moi[23]* » En effet, l'autoportrait de Michel Butor est construit à partir de trois textes

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

fusionnés : le premier est lié à son séjour en Allemagne après avoir achevé sa scolarité au lycée, le second regroupe des citations, que Butor avait intégré à son récit suite à sa présence dans cette bibliothèque qui l'incitait à lire et à redécouvrir d'autres voix qui font écho dans son livre et finalement ce conte des *Mille et une nuits* réécrit pour tisser un énoncé unique[24] ; telle une musique composée de rythmes mélodiques différents mais qu'on ne peut séparer, car chaque partie complète l'autre : « *À cette époque Napoléon avait englouti la principauté dans le royaume de Bavière, le Saint-Empire n'existait plus. La tour de la salle des Chevaliers, la tour Pourrie, la tour de la bibliothèque, de l'église et son clocher, la boulangerie et le sien, la maison de la Sorcière... C'était le lundi du départ, il fallait s'arracher, il était grand temps de fuir, non seulement l'Allemagne... Où maintenant, de l'autre côté de Paris ? Je ne suis jamais retourné à H. J'ai reçu le comte quelques années plus tard à Francfort ; il était employé dans une banque*[25]. » De Galland à Butor, nous assistons à un nouveau genre alchimique, qui met à nu une nouvelle formule pour écrire son autoportrait. Nous nous demandons s'il s'agit bien de Butor, la question est reprise par l'auteur lui-même au sein de son ouvrage : « *-Vous êtes Monsieur Butor ? -Oui.*[26] » Butor s'identifie au personnage des *Mille et une nuits*, prend la parole à sa place, se métamorphose en singe écrivain très doué en calligraphie, plonge dans les rêves et les songes d'un protagoniste oriental, pour tracer le portrait d'un jeune homme occidental : « *Une fois leurs essais terminés, comme j'avais pris un feuillet à celui qui les recueillait, tous, et particulièrement ceux qui venaient de concourir, s'imaginant que je le voulais déchirer ou jeter dans la mer, poussaient de grands cris ; voyant que je tenais fort proprement et faisais signe de vouloir écrire à mon tour, ils se rassuraient et s'émerveillaient. Néanmoins, comme ils n'avaient jamais vu de singe qui sût écrire, et ne pouvaient se persuader que je fusse plus habile, ils voulaient me l'arracher*[27]. » Cette transformation mythique, voire symbolique a réussi à capter l'intention du lecteur qui ne peut se détacher du texte écrit en italique. Une écriture penchée qui met en scène d'autres espaces interactifs, qui séduisent facilement le lecteur réel, qui au lieu de s'intéresser à la vie de Butor- l'étudiant préfère suivre la performance du singe écrivain. Le singe fait allusion à d'autres espaces symboliques égyptiens, tout s'explique lorsqu'on apprend que Thot[28] le dieu de l'écriture chez les anciens Égyptiens, avait le corps d'un homme et la tête d'un singe : « *En Égypte, le dieu de l'écriture, Thot, était souvent représenté*

*par un singe*[29]. » Dans ce livre, Butor qui a un talent divin d'écrire n'a pas pu nous parler d'une période de sa vie sans plagier un conte des *Mille et Une nuits* en modifiant les noms et en s'appropriant un rôle qui n'est pas le sien[30]. Le pacte autobiographique est brisé pour inventer un texte qui ne prend corps qu'à partir des rêves nocturnes effectués par Butor- l'étudiant où Butor- l'écrivain, utilisant ses précédentes lectures orientales pour relater son autoportrait d'Artiste. Dans ce livre on n'a pas de frontières entre l'imaginaire et le réel, entre la lecture et l'écriture. Nous avons un texte alchimique, qui nous met à l'épreuve face à un conte exotique et une biographie occidentale où l'auteur ne rate pas l'occasion d'impliquer le lecteur dans l'élaboration d'un récit en perpétuelle mutation : « *Tout le monde dormait au château sauf nous deux*[31]. »

Pour conclure, nous pouvons dire que la plupart des auteurs en voulant parler d'eux, ne font que parler des autres, et que le pacte autobiographique ne peut être respecté, puisque un récit en quelques pages ne peut relater les détails d'une vie itérative et monotone où seuls quelques événements restent en mémoire, et encore il faut être un singe-écrivain pour en faire le portrait.





## Bibliographie

### Livres

- BARTHES Roland, « La Mort de l'auteur », in *Bruissement de la langue*, Seuil, Coll. Essais critiques, Paris.
- BIROUK Nadia, *Une lecture de Michel Butor, Tome II : La problématique de la lecture littéraire et la tâche difficile du lecteur réel*, Edilivre-Universitaire, Coll. Sciences Humaines, Paris, 2012.
- BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, Gallimard, Coll. Nrf, 1967.
- BUTOR Michel, *Essais sur les modernes*, Gallimard, Coll. « Tel », Paris, 1964.
- DOMINIQUE Jullien, *Les Amoureux de Shéhérazade, Variations modernes sur les Mille et une nuits*, Droz, Genève, 2009.
- JOUVE Vincent, *La Lecture*, Hachette, Conteurs littéraires, Paris, 1993
- SKIMAO et TEULON-NOUAILLES Bernard, *Michel Butor Qui êtes-vous ?*, La Manufacture, Lyon, 1988.

### Documents et liens électroniques

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Butor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Butor)

<http://associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/RDelemazure.pdf>

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/capriccio/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/James\\_Joyce](https://fr.wikipedia.org/wiki/James_Joyce)

<http://www.egyptos.net/egyptos/dieux/thot.php>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait\\_de\\_1%27artiste\\_en\\_jeune\\_homme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait_de_1%27artiste_en_jeune_homme)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dylan\\_Thomas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dylan_Thomas)

<http://www.calmeblog.com/article-dylan-thomas-portrait-de-l-artiste-en-jeune-chien-traduit-par-f-dufau-labeyrie-pour-les-editions-121508910.html>

<http://www.telerama.fr/livre/michel-butor-figure-du-nouveau-roman-est-mort,145490.php>

<http://evene.lefigaro.fr/citation/mot-ecrit-victoire-contre-mort-29386.php>

[1]. Michel Butor est un poète, romancier, enseignant, essayiste, critique d'art et traducteur français né à Mons-en-Barœul(Nord) le 14 septembre 1926 et mort le 24 août 2016 à Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie)<sup>1</sup>.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Butor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Butor)

[2]. <http://www.telerama.fr/livre/michel-butor-figure-du-nouveau-roman-est-mort,145490.php>

Date de réception : 01/11/2022

Date de publication : 01/12/2022

- [3]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/James\\_Joyce](https://fr.wikipedia.org/wiki/James_Joyce)
- [4]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait\\_de\\_l'artiste\\_en\\_jeune\\_homme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Portrait_de_l'artiste_en_jeune_homme)
- [5]. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dylan\\_Thomas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dylan_Thomas)
- [6]. <http://www.calmeblog.com/article-dylan-thomas-portrait-de-l-artiste-en-jeune-chien-traduit-par-f-dufau-labeyrie-pour-les-editions-121508910.html>
- [7]. <http://associationgeorgesperec.fr/IMG/pdf/RDelemazure.pdf>
- [8]. BIROUK Nadia, *Une lecture de Michel Butor, Tome II : La problématique de la lecture littéraire et ma tâche difficile du lecteur réel*, Edilivre-Universitaire, Coll. Sciences Humaines, Paris, 2012, p.91.
- [9]. <http://www.telerama.fr/livre/michel-butor-on-dit-souvent-de-moi-que-je-suis-un-inconnu-celebre,94676.php>
- [10]. BUTOR Michel, *Essais sur les modernes*, Gallimard, Coll. « Tel », 1964, Paris, p.361.
- [11]. SKIMAO et TEULON-NOUAILLES Bernard, *Michel Butor Qui êtes-vous ?*, La Manufacture, Lyon, 1988, p.128.
- [12]. BARTHES Roland, « La Mort de l'auteur », in *Bruissement de la langue*, Seuil, Coll. Essais critiques, Paris, 1984, p.67.
- [13]. JOUVE Vincent, *La Lecture*, Hachette, Conteurs littéraires, Paris, 1993, p.31.
- [14]. [http://www.bnf.fr/documents/dp\\_butor.pdf](http://www.bnf.fr/documents/dp_butor.pdf)
- [15]. <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/capriccio/>
- [16]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, Ed. Gallimard, Coll. Nrf, 1967.
- [17]. *Ibid.*, p.11.
- [18]. BIROUK Nadia, *Une lecture de Michel Butor, Tome II : La problématique de la lecture littéraire et ma tâche difficile du lecteur réel*, Edilivre-Universitaire, Coll. Sciences Humaines, Paris, 2012, p.52.
- [19]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, Gallimard, Coll. Nrf, 1967, p.144.
- [20]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe, op.cit.*, p.189-190.
- [21]. <http://evene.lefigaro.fr/citation/mot-ecrit-victoire-contre-mort-29386.php>
- [22]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe, op.cit.*, p.87.
- [23]. *Ibid.*, p.95.

- [24]. DOMINIQUE Jullien, *Les Amoureux de Shéhérazade*, Variations modernes sur les Mille et une nuits, Ed. Droz, Genève, 2009, p.152.
- [25]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, *op.cit.*, p.227-228.
- [26]. *Ibid*, p.57.
- [27]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, *op.cit.*, p.147.
- [28]. <http://www.egyptos.net/egyptos/dieux/thot.php>
- [29]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, *op.cit.*, p.51.
- [30]. DOMINIQUE Jullien, *Les Amoureux de Shéhérazade*, Variations modernes sur les Mille et une nuits, Ed. Droz, Genève, 2009, p.158.
- [31]. BUTOR Michel, *Portrait de l'Artiste en jeune singe*, *op.cit.*, p.214.



